

Composée vers 211-212, l'œuvre constitue sans doute le plus vibrant plaidoyer pour la chair du christianisme antique, dans la lignée de plusieurs traités sur la résurrection ou contre les hérésies. Affrontant philosophes païens et gnostiques, pour qui l'élément sensible et visible de l'être humain est absolument indigne et incapable d'être sauvé, l'auteur du traité *De l'âme* défend la chair comme « pivot du salut » en soulignant sa dignité, son identité, son intégrité jusqu'après la mort. Promoteur d'une vision équilibrée, incarnée, de la nature humaine, le Carthaginois fonde sa démonstration sur une exégèse approfondie des textes bibliques, ouvrant à une réflexion explicite sur la condition des ressuscités.

Paolo SINISCALCO (1931-2022), professeur d'histoire du christianisme à l'Université La Sapienza, à Rome, et spécialiste de Tertullien, a aussi collaboré dans la collection à *L'unité de l'Église* de Cyprien de Carthage (SC 500).

Pietro PODOLAK, professeur invité à l'Institutum patristicum Augustinianum, à Rome, a publié une dizaine d'ouvrages patrologiques, en particulier sur Tertullien.

Madeleine MOREAU (1920-2011), maître de conférences en littérature latine à l'Université de Grenoble, a fait paraître la traduction de cette œuvre dans la collection *Les Pères dans la foi*.